

Objectif: Tokyo 2020

Considéré comme l'un des grands espoirs de la relève de Swiss Sailing, Nils Theuninck entend bien tout donner afin de se qualifier en Finn pour les Jeux olympiques d'été de Tokyo.

Tania Lienhard | lit, mà

Vêtu d'une tenue de camouflage, Nils Theuninck se tient sur la terrasse du Grand Hôtel à Macolin, où il pose patiemment pour des photos. Ses chaussures s'enfoncent dans la neige – nul doute que le navigateur sur Finn doit préférer l'eau sous sa forme liquide. Le jeune homme de 22 ans accomplit actuellement ses jours de service à l'école de recrue pour les sportifs d'élite. «Se lever tôt, faire des exercices militaires le matin et le soir, et s'entraîner pendant quatre heures l'après-midi. C'est strict, mais je suis content des possibilités que m'offre le DDPS», déclare Nils Theuninck en riant. L'entraînement qu'il suit à Macolin comprend un travail intensif sur sa condition physique sous la supervision d'un expert.

Les performances en Finn du Vaudois sont impressionnantes: triple champion suisse, champion d'Europe U23 et 23^e au classement annuel 2018 de World Sailing. Des résultats d'autant plus remarquables compte tenu du fait que cela ne fait qu'un peu plus d'un an et demi que le jeune homme de 1 m 94 a commencé à s'entraîner intensivement sur Finn. «J'ai fait d'immenses progrès en peu de temps», dit-il. S'il continue sur cette voie, le navigateur semble bien parti pour atteindre son principal objectif, à savoir la qualification pour Tokyo 2020. Pour ce faire, Nils Theuninck travaille sans relâche et passe 200 jours par année à l'étranger, notamment avec son partenaire d'entraînement, le Norvégien Anders Pederson. Il dit ne pas avoir peur de voir cette rapide progression stagner. «Il y a encore tellement de choses à améliorer au niveau de ma technique, de ma condition... De tout!», concède-t-il. Durant ses séjours à l'étranger, il peut compter sur sa famille et ses amis. «C'est quelque chose d'important pour moi», confie-t-il. Sur le plan financier, bien qu'un nombre déjà considérable de sponsors lui viennent en aide (Aide sportive, Swiss Sailing Team, Team Tilt Sailing, Opcion, Gstaad Yacht Club, Club Nautique de Pully), Nils Theuninck doit trouver d'autres sponsors, car une campagne olympique est onéreuse.

Se qualifier le plus vite possible

Nils Theuninck a encore deux opportunités de décrocher pour la Suisse l'une des 19 places disponibles au total dans la classe Finn pour les Jeux olympiques 2020. Au championnat du monde World Sailing 2018 en été dernier, lors duquel les premières places de quota étaient attribuées, le jeune régatier a malheureusement joué de malchance et n'a pas pu participer à la

«Il y a encore tellement de choses à améliorer au niveau de ma technique, de ma condition physique... De tout!»

01 Nils Theuninck en janvier lors de son école de recrue à Macolin.

02 Le jeune sportif se sent particulièrement bien sur Finn.



02

compétition suite à une intoxication alimentaire. Une nouvelle occasion se présentera à lui en mai à l'occasion du championnat d'Europe. Initialement prévu à Marsala en Sicile, le championnat aura finalement lieu à Athènes en raison des importants dégâts causés par les violentes intempéries qui se sont abattues sur l'île à la fin de l'année dernière. Le site de compétition ne change toutefois rien à l'objectif de Nils Theuninck de décrocher aussi vite que possible une place de qualification afin de pouvoir ensuite se préparer sans pression en vue des JO à Enoshima. S'il n'y parvient pas, il aura une toute dernière chance au printemps 2020 lors des championnats du monde à Gènes, où seule une dernière place de quota sera néanmoins attribuée. Au cas où Nils Theuninck devait décrocher un ticket pour la Suisse lors de l'une des régates mentionnées, il devra encore remplir les critères de sélection de Swiss Olympic afin de pouvoir réellement participer aux JO de Tokyo.

Une concentration totale

Nils Theuninck a commencé à naviguer à l'âge de six ans. Ayant grandi près du port de Pully, il a participé durant les vacances d'été à un camp de voile et s'est depuis lors pris de passion pour ce sport. À l'époque, il ne savait probablement pas encore qu'il deviendrait un jour un professionnel de cette discipline. Entre-temps, il a mis en attente ses études en biomédecine afin de pouvoir se concentrer entièrement à la voile. Une décision qui semble avoir porté ses fruits au vu des excellentes performances du jeune navigateur, et ce, non seulement en Finn. L'année passée, Nils Theuninck a en effet remporté au lac de Garde la coupe du monde de GC32 avec le Team Tilt skipé par Sébastien Schneider. En cas de participation aux JO

de Tokyo, son objectif serait au moins d'obtenir un diplôme. Il est l'un des plus jeunes de la compétition et sait qu'il doit encore crocher en Finn. Un bateau qui ne sera probablement plus classe olympique après 2020 (voir encadré). Nils Theuninck n'a donc plus qu'un an pour progresser. Pour la suite, il dit ne pas savoir ce qu'il ferait s'il ne parvenait pas à se qualifier. «Je verrai cela quand le moment viendra», déclare-t-il. 🇨🇭



Bras de fer autour des classes olympiques

los. La fédération mondiale de voile World Sailing n'a pas fait bonne figure ces derniers mois concernant ses projets d'avenir pour la voile olympique. Après son assemblée semestrielle en été 2018 pour les Jeux 2024 de Paris, lors de laquelle le 470 a été redéfini comme classe mixte et que le Finn a pu sauver son statut olympique avec un «mixed singlehanded event» encore à définir, World Sailing est revenue sur cette dernière décision lors de son assemblée générale à la fin 2018 à Sarasota aux États-Unis. Dans une décision de dernière minute du comité, un «mixed two person keelboat offshore event» a été intégré au programme. On ne sait pas encore exactement sur quel yacht ni sous quel format les régates seront courues. Des incertitudes qui n'ont pas manqué de susciter l'incompréhension.